

PRÉAMBULE

Un soir de décembre à la gare de Lyon

Où trouver les derniers hommes-de-connaissance du néolithique ? / Perplexité du scribe qui tient la plume / L'énergie tranquille du Lama Denys / Notre grand souci sémantique.

Lorsque les auteurs du présent ouvrage entrent dans l'aventure proposée par Lama Denys Teundroup, le projet de Rencontre Inter-Traditions se trouve encore dans les limbes. On est pourtant déjà en décembre 1996, et le grand rassemblement est supposé se tenir en avril. Quatre mois pour tout préparer, c'est court. Le propos n'est-il pas de découvrir, dans les derniers refuges où ils survivent peut-être encore, les représentants spirituels de l'« aube de l'humanité » ? Ces gens-là, s'ils existent encore — derniers chamanes d'Asie centrale, derniers *medicine-men* d'Amérique, derniers vrais maîtres-tambours d'Afrique, derniers hommes-de-connaissance du bush australien —, vivent sans doute de façon très discrète, sinon complètement clandestine. Comment serait-il possible, en tout juste quelques semaines, non seulement de les identifier, mais de leur faire passer l'étonnant message et de les convaincre d'y répondre : un rassemblement de tous les sages de la terre doit se tenir, dans une montagne d'Europe, parrainé par le chef religieux du pays le plus haut du monde, et ils sont invités à y participer !

La rencontre se tient à la sortie du train, gare de Lyon, dans un salon du restaurant Le Train bleu. Quelqu'un évoque la grande rencontre inter-religieuse d'Assise, où le pape a pris, pour la première fois dans l'histoire, l'initiative de rassembler des représen-

tants de tous les grands courants religieux de la planète. Le Dalaï Lama et les adeptes de sa philosophie se situent clairement dans la prolongation du mouvement alors impulsé par Jean-Paul II... tout en lui adjoignant cette petite suggestion supplémentaire : qu'au centre de ce rassemblement (devenu d'une urgence vitale, avec les guerres de religion en pleine recrudescence), siège le cercle des plus anciens : le collège de ces ancêtres longtemps maudits, que nous avons presque fini d'exterminer.

Il ne s'agit pas en tout cas de prôner un quelconque « retour au paganisme d'avant le judéo-christianisme », à la façon de certains extrémistes prétendument nietzschéens ! L'ambition du projet ne se situe pas dans cette fausse opposition. Il s'agit de faire dialoguer l'humanité en son entier avec elle-même, sur les questions les plus fondamentales, et à travers l'espace-temps, en essayant de respecter tous les courants de pensée, toutes les visions du monde, tous les âges.

Projet ambitieux, qui nous fait immédiatement nous poser quelques questions angoissées ! Qui va nous indiquer les vrais « sages des Traditions primordiales » ? Comment débusquer les probables impostures ? Les « mauvais sorciers », les *plastic medicine-men* ? Tant que l'œcuménisme se contente de réunir des représentants des grandes religions monothéistes classiques et des principaux courants philosophiques — religions du Livre, bouddhisme, etc. —, l'affaire est, somme toute, à peu près transparente : on sait *grosso modo* qui représente quoi. Mais là ! Qu'est-ce qu'un véritable chamane, représentant de dizaines de milliers d'années de (pré)histoire humaine ? Qu'est-ce qu'une Tradition primordiale ? Comment être sûr que l'on ne va pas tomber sur des charlatans ? À l'inverse, comment savoir si l'on ne va pas inviter des personnalités tellement anachroniques que leur participation à un « colloque » sur la spiritualité, fût-il œcuménique, ne rimerait à rien ?

De toutes les questions s'en dégage une, qui les synthétise momentanément : en dehors des deux ou trois contacts déjà établis — à commencer par celui du Lama Denys avec Don Hilario Chiriap, de la tradition des Shuars d'Amazonie, cousins des Jivaros —, quels seront les intermédiaires qui nous serviront de guides en direction des dernières poches d'humanité détentrices d'une sagesse vraiment ancienne ?

Le plus simple est de mettre en alerte les contacts sûrs déjà établis. Ainsi, le journaliste et vidéaste Thomas Johnson fait-il précisé-

Préambule

ment partie de la petite équipe rassemblée par Lama Denys et son assistant Sam Boutet, parce qu'il connaît quelque peu les aborigènes d'Australie et a fréquenté plusieurs chamanes d'Asie centrale. Sam lui-même a eu des contacts avec des habitants originels du Québec. D'autres noms sont ainsi cités, qui concernent l'Afrique, l'Amérique, l'Extrême-Orient, l'Océanie...

Nous sommes une dizaine autour du directeur de l'Institut Karma Ling et de son principal assistant pour la préparation de la Rencontre Inter-Traditions. Chacun à sa manière, nous nous sommes frottés aux cultures anciennes. Nous ne sommes pas tous bouddhistes tibétains (ni même simplement bouddhistes). Mais nous partageons une forte sympathie pour cette culture, cette philosophie, ce peuple qui ont su, en moins d'un demi-siècle, servir à plus d'un titre de référence au monde entier en suggérant des comportements de survie fondamentaux : donner un axe intérieur à sa vie, respecter l'autre, rechercher le dialogue, vénérer la nature, garder le sourire jusque dans les pires tourments, se contenter matériellement de très peu, persister dans la juste voie de la paix et de l'harmonie, oui, persister, encore et encore...

Bref, l'entreprise lancée par Lama Denys plaît à tous, mais les motifs de préoccupation abondent. Seul le lama lui-même affiche ce soir-là, à la gare de Lyon, un calme souriant, presque amusé : il sait que derrière l'apparence de la plus grande improvisation, il met en jeu une dynamique puissante, avec en proue la figure exemplaire de Sa Sainteté le Dalaï Lama — pour ne parler que de l'aspect visible des atouts que ce dernier l'a explicitement autorisé à jeter dans la balance.

Et de fait, trois mois plus tard, tout est prêt. Ou presque. Entretemps, le cercle de la rencontre s'est élargi, ou plutôt : le cercle central des très anciens s'est doublé d'un cercle plus large. Si le bouddhisme tibétain présente une affinité naturelle avec les Traditions primordiales, voilà des années qu'il a entamé un dialogue avec les juifs, les chrétiens et les musulmans. Ne pourrait-il servir d'interface entre ces derniers et les Anciens ? La Rencontre Inter-Traditions rassemblera donc tout le monde, y compris des philosophes et des humanistes agnostiques ou athées.